

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

[Voir la transcription de cet item](#)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre V

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - V, 20 : De Tellure](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre V

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - V, 20 : De Tellure](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre V

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - V, 20 : De Tellus, Deesse & genie de la Terre](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Roche, Steevy (transcription - 01/2023)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
*Mythologie*Paris, 1627 - V, 21 : De Tellus Deesse & Genie de la Terre, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1176>

Copier

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 530-532

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Tellus](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 25/11/2024

sages & bien-avisés, attendu, que pour le dire en un mot, la saine prudence fait que nos affaires se portent bien, & nous donne moyen de plus facilement & plus doucement passer cette vie: au contraire, l'imprudence est toujours accompagnée de plusieurs dommages, incommoditez & fascheries. Parlons maintenant de Tellus.

De Tellus, Deesse & Genie de la Terre.

CHAPITRE XXI.

Généalogie de la Terre, continuse.

Test mal-aisé de deviner les parents de cette créature, que les vns disent estre née de Discorde, les autres de Demogorgon; non fondez toutefois d'aucun témoignage d'auteur ancien que l'aye vu. Hesiode en sa Theogonie dit qu'elle nasquit incontinent après le Chaos; cependant il ne luy assigne aucun parent.

*Muses qui deduisez, vostre divine essence
Du celeste manoir, dites moy la naissance
Qui premiere eut son estre. Apres ce gros amas
Confus d'obscurité, ce lourd & pesant ras
Q' se l'on nomme Chaos en matière diffarme
De corps entre-meslez, la Terre prit sa forme,
La terre aux larges-flancs assise en ferme pied,
Pour servir aux grands Dieux d'asseuré marchepied.*

Pareillement Ovide au premier livre de ses Metamorphoses:

*Or qui que soit des Dieux qui si bien les parties
Agençâ du Chaos, les ayant assorties
En membres divisez, à la terre il donna
Sa forme en premier lieu: voire & la façonna
Comme vne grande boule, afin qu'en sa sçance
Elle eust de toutes parts une égale distance.*

Les vns ont cuidé qu'elle ait été femme de Titan, les autres du Ciel comme Homere en l'hymne de la Terre, qui l'appelle mesmement Mere des Dieux:

*Bien te soit à iamais, mere des Dieux, ô Terre,
Ayant pour ton mary le Celeste parterre.*

Toutesfois Herodote en sa Melpomene dict que les Scythiens ne tenoient conte d'autres Dieux que de Veste principalement, puis après de Jupiter & de Tellus, qu'ils croyoient & estimoient estre sa femme. Mais Hesiode ne l'appelle pas femme, mais mere du Ciel:

*La Terre fit iadis le Palais port' estoille,
Afin que son pourpris de tous coftez la voile.*

Or comme ainsi soit que tous les corps naturels, & tous les Elements sont mutuellement engendrez lvn de l'autre, & que la Terre est le siege presque de tous, à bon droit l'appellent-ils mere des Dieux & des hommes, comme fait Orphee en les hymnes, & Apollonius au 3. liure des Argo-Nochers. Aeschyle es Perses testmoigne que Tellus estoit estimee entre les Dieux terrestres & des bas lieux:

*Vous faincts Demons qui voftre erre
Faites icy bas toy Terre,
Toy Mercure & le Roy noir
De cet infernal manoir,
Venez, remettre cette ame
En lumiere qui se pasme.*

Euripide en son Electre la qualifie du titre de Royne. Elle a plusieurs autres noms, selon le testmoignage d'Aeschyle au Promethee, qui l'appelle aussi fatidique ou deuineresse. Et Pausanias es Phociques dit que Tellus tint & presida la premiere en l'Oracle de Delphes, & qu'elle prit Daphne pour sa religieuse; puis-apres quitta la place & en fit present à Themis, qui consequemment en laissa possesseur Apollon, & pour ce subiect on l'appelloit Grande Deesse, comme il dit luy-mesme en l'Estat d'Attique. L'on tient qu'elle eut vn fils, nommé Diophore, qui desdaignant les femmes, & fuyant leur compagnie, eschauffa si bien vne pierre, qu'elle deuint enceinte, & au bout du terme ordinaire luy fit vn fils nommé Diophore; lequel ayant atteint l'age d'homme, defia Mercure & l'appella au combat: mais il fut tué, & par le conseil des Dieux transmué en vne montagne de mesme nom que luy. Euripide es Bacches dit qu'elle s'appelle aussi Cerés; & que soit qu'on la nomme Cerés, soit qu'on luy donne le nom de Terre, elle est Deesse. Homere au troisieme de l'Iliade testmoigne que les Anciens luy sacrifioient vne Agnette noire.

Mon-
struse
natipose
de Dio-
phore.

*Apportez deux agneaux; l'Aigneau soit blanc, l'Agnette
Noire, pour appaser d'une oblation nette
La Terre & le Soleil.—*

Et Horace, qu'on luy offroit aussi vn Porc:

—ils se rendoient propice

La Terre en luy offrant vn Porc en sacrifice:

Ils la peignoient avec quantité de tetins; pour signifier que la terre nourrit toutes sortes d'animaux, & l'inuoquoient ordinairement es contrats d'amitié. Chascun doncques peut aisement voir que c'est que la Terre, selon les fictions des Anciens. Mais qui

Y y i)

voudra prendre garde aux effets que le Soleil produit ordinairement en elle, & qu'elle est par le moyen de la chaleur qu'il luy distri-
bué, preparée & rendue capable d'engendrer (ainsi que fait la femme
jointe avec son mary) & qu'elle reçoit en soy vne force & qualité
composée & comme ramassée de tous les Elemens, qui luy servent com-
me de science pour recevoir; cettuy-là connoistra aisément pour-
quoy c'est qu'ils l'ont feinte estre femme du Soleil ou du Ciel. Cela
suffisit quant à la Terre.

De Feronie.

CHAPITRE XXII.

Genealo-
gie de Fe-
ronie in-
connue.

FE n'ay encore trouué aucun Autheur qui m'ait appris
quels ont été les parens de cette Deesse, ny le lieu de sa
natuité, ny ceux qui la peuuent auoir nourrie. C'est tou-
tefois chose bien certaine qu'elle a été commise sur les
bois & les vergers, comme le tesmoigne Virgile au 7. liure de l'Æ-
neide, en ce vers:

Et Feronie aymant hanter es vers boscages:

& généralement sur tous fruits des arbres. Elle est ainsi nommée du
mot *Fero*, qui signifie porter: sinon qu'on ayme mieux dire qu'on
luy ait voulu faire porter le nom de la ville de Feronie, situee au pied
de la montagne de Soraëte (aujourd'huy le mont saint Siluestre)
qui est dans les monts Hirpins, en Italie, au sommet de laquelle
y auoit vn Temple, où les habitans du lieu luy sacrifioient & l'a-
doroient avec grande deuotion, & au dessous de cette mesme mon-
tagne, vn petit bois ou parc à elle consacré, qui fut vne fois fortui-
tement brûlé: mais comme les habitans voulurent transporter ailleurs
son image & idole, on dit que tout à coup il reuerdit. Il
semble que Virgile ait esgard à ce miracle escriuant le vers susdit.

Impolu-
te de ma-
lins es-
pice.

A ce miracle on en adiouste vn autre de mesme estoffe, que ceux
qui estoient inspirez & remplis de l'esprit de cette Deesse, ma-
choient nuds pieds & sans le blesser sur des charbons de feu tous
ardents, & sur vn tas de cendres chaudes pleines de brasier, & pour
voir ce spectacle vne grande quantité de gens s'assembloient tous
les ans. Quant à moy l'ay opinion que par cette Feronie ils n'en-
tendoient autre chose qu'une vertu diuine, qui s'espandant sur les
arbres les conserue & fait croistre, par laquelle ils verdissent & bour-
geonnent, fleurissent & ameinent leurs fruits à maturité. Car les
Anciens cognoissans bien que rien ne pouuoit subsister sans la pro-
vidence Diuine, n'ayans toutefois la cognoissance de l'Esprit de